



# La Ligne Verte

# Ecolo

## Le périodique de la locale Ecolo à Sombreffe Octobre 2009

**L'édito : une ligne verte à Sombreffe**  
*Par Olivier Moreaux*

Sombreffe, Ligny, Boignée et Tongrinne. Les quatre villages qui composent notre petite entité sont tous traversés par la Ligne. Le ruisseau serpente au travers de nos prés pour se muer en une petite rivière qui ira se jeter dans l'Orneau du côté de Mazy.

Lorsque le groupe local Ecolo de Sombreffe a réfléchi au nom que porterait son périodique, la Ligne Verte s'est imposée naturellement. Il faut dire qu'un peu à l'instar de la Ligne, la locale Ecolo a pris de l'ampleur à Sombreffe et, si le parti ne siège plus dans la majorité en raison du coup de Jarnac que l'on sait, il entend désormais donner de la voix dans l'opposition, de manière constructive, réfléchie et dans le respect des idées du parti.

C'est pourquoi vous trouverez dans ces quelques lignes des réflexions sur la vie de l'entité au quotidien ou sur des coups de cœur que nous souhaitons mettre en avant.

Depuis le mois de juin, on a beaucoup parlé d'Ecolo. Grand vainqueur des urnes comme en témoigne un doublement du score de 2004, le parti a bien mené les négociations qui ont débouché sur l'Olivier.

Deux ministères et la présidence du Parlement Wallon ont couronné cet accord gouvernemental. Il va sans dire que c'est maintenant que le travail commence...

Bonne lecture.

**Mais où est donc la participation citoyenne ?**  
*Par Brigitte Maroy*

En 2001, lorsqu'Ecolo prend part à la majorité à Sombreffe, les éléments de son programme électoral qui ont trait à la participation citoyenne se sont concrétisés. Ces outils démocratiques sont, entre autres, la Commission Locale de Développement Rural (CLDR), la Commission Consultative d'Aménagement du Territoire (CCAT) et le bulletin communal « l'Entre Sombre et Ligne ».

La CLDR est un lieu efficace de concertation entre citoyens de la commune représentant le monde des commerçants, des aînés, des jeunes, des associations, des écoles, des agriculteurs, des clubs sportifs, les habitants de chaque village, ... amenés, tour à tour, à débattre, faire des propositions, soutenir des projets, réaliser des actions précises... Toujours dans un but de développement de la commune, qu'il soit économique, environnemental, social, culturel ou encore urbanistique. L'idée maîtresse de cette commission est donc la participation citoyenne aux décisions.

Carine et Anne-Marie, les deux «agents de développement» de la Fondation Rurale de Wallonie (FRW), se chargent depuis quelques années avec beaucoup de bonne humeur et d'efficacité, d'animer ces concertations.

A l'actif de la CLDR, citons la journée santé, les concertations autour des projets de la Place du Stain, de la maison de village de Boignée, du préavel, des actions de plantations avec les citoyens ou les écoles sans oublier la maison multiservice qui verra le jour à Ligny...

C'est aussi en 2001 qu'Ecolo lance avec ses partenaires politiques une nouvelle mouture du bulletin communal : y apparaissent enfin des lieux d'expression citoyenne et une tribune de l'opposition.

A partir de 2001 également, les Ecolo ont élargi les procédures de publicité des projets urbanistiques, pour pouvoir recueillir l'avis des citoyens et l'avis de la Commission d'aménagement du territoire (CCAT), de façon à éclairer le Collège dans sa prise de décision.

Depuis novembre 2008, Ecolo, par un tour de passe-passe plutôt navrant, ne fait plus partie de la majorité - et force est de constater et de regretter que l'effort d'ouverture se détricote très vite depuis l'installation de la nouvelle majorité.

Pourtant, en janvier 2009, dans sa déclaration de politique générale, la nouvelle majorité affirmait son envie de continuer le dialogue avec la population. Ecolo s'en réjouissait ! Las, quelques semaines plus tard, c'était déjà oublié !

L'occasion était pourtant rêvée : un nouvel espace multisports est envisagé sur la Place du Stain. Ca ne s'improvise pas ! L'opportunité d'amorcer un dialogue avec les riverains qui cohabiteront avec les jeunes appelés à occuper cet espace, n'a pas été saisie. Et la majorité, interpellée par Ecolo à ce propos, n'a aucune intention de faire marche arrière.

La suite au verso

## Mais où est donc la participation citoyenne ? (suite)

Les riverains ont consacré de nombreuses soirées à discuter du projet de rénovation de la place du Stain, prévoyant notamment tous les aménagements nécessaires à la tenue du marché hebdomadaire... Au printemps 2009, l'actuel Collège décide de déplacer le marché Rue Gustave Fiévet ! Avec les surcoûts que cela implique pour la commune. Il y a de quoi se demander si on ne se moque pas du citoyen...

En 2009 également, le travail de la CCAT a été formidablement « allégé » puisqu'elle ne se réunit quasi plus et en tous les cas, ne remet plus jamais d'avis sur les projets urbanistiques pour lesquels on se passe désormais de ses services.

Restent les enquêtes publiques obligatoires, donc pas de consultation élargie de citoyens ou de riverains d'un projet, pas d'avis de CCAT. Simplification ? En tous les cas, le Collège est souverain, la loi est respectée.

### L'effort démocratique se détricote !

Aujourd'hui, s'il vous vient à l'idée de vouloir vous exprimer dans la rubrique « expression citoyenne » du bulletin communal, veillez à le faire d'une manière qui sera jugée courtoise... par le seul Bourgmestre !

Récemment, celui-ci a outrepassé la décision favorable du comité de lecture constitué de représentants des 4 groupes politiques et a décidé unilatéralement de censurer un article d'un citoyen, allant à l'encontre même des principes démocratiques organisés dans le règlement d'ordre intérieur du bulletin communal. Encore une maille qui s'effiloche...

Dans la même veine, au printemps dernier, le Bourgmestre (encore lui...) a refusé de publier dans la Tribune de l'opposition, un article du conseiller communal Hervé Lebrun, ancien échevin, relégué dans l'opposition en même temps qu'Ecolo, sous prétexte que Monsieur Lebrun a été élu sur les listes IC-Ldb et n'est donc pas un membre de l'opposition.

Alors, Hervé Lebrun : dans la majorité ou dans l'opposition ? En tout cas, il a été bouté hors du groupe IC-LdB et siège tout au bout de la table du conseil communal...

Une maille à l'endroit, une maille à l'envers, et un petit malin qui tire sur le fil pour détricoter l'ensemble : le maillage démocratique qui s'était tissé à Sombreffe est bel et bien en train de se détricoter. Mais nous avons plus d'une aiguille dans notre sac, et nous savons qu'il faut 100 fois remettre son ouvrage sur le métier. En politique aussi...

### Nous rejoindre ?

Ecolo à Sombreffe, ce sont des citoyens qui ont décidé de faire du développement durable et de l'écologie un combat dans la vie de tous les jours. Nous nous réunissons environ tous les mois. Envie d'en savoir plus ou d'assister à une de nos réunions ? Contactez Valérie Delporte au 0477/659.356, Luc Bauwin au 0475/440.166 ou adressez-nous un mail à [ecolosombreffe@skynet.be](mailto:ecolosombreffe@skynet.be)

## Chaussée de Chastre : quand gigantisme rime avec gâchis ...

Par Olivier Moreaux

Les riverains et passants, habitués ou non, de la chaussée de Chastre ont eu au printemps dernier la désagréable surprise de voir s'ériger un hangar industriel à l'imposante stature.

Certes, il ne s'agissait pas ici à proprement parler d'une surprise, le permis de bâtir ayant été accordé par la majorité lors de l'ancienne législature et ce, malgré un avis défavorable de la Région Wallonne. Ce permis était valable deux ans et, le délai passé, d'aucuns s'étaient mis à espérer que le maître d'ouvrage avait renoncé à son sombre projet.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas ici de fustiger la volonté d'entreprendre ni d'empêcher un agriculteur de procéder à une extension de son activité. S'il trouve là un créneau rentable dans le morne horizon qu'offre encore l'agriculture, il aurait bien tort de ne pas en profiter.

Las, c'est plutôt la manière qui, en l'espèce, laisse à désirer. Alors que le Collège Communal a accordé le permis, on constatera que ce bâtiment a été érigé à deux pas d'un site classé, que son gigantisme défigure totalement le paysage et que sa couleur ne correspond ni à la demande initiale ni à l'autorisation délivrée. Il faut être cohérent et savoir refuser des projets dont un simple coup d'œil aux plans suffit à comprendre qu'ils vont rompre avec l'esthétique du village.

Enfin, on peut déplorer la construction de ce bâtiment industriel en zone agricole. Alors qu'initialement cette entreprise était judicieusement implantée dans un zoning industriel tout proche, voici une des artères de Sombreffe à jamais défigurée... Triste...

## Le coin lecture

Par Anne-Sophie Hubaux

### « Moins de biens, plus de liens »

Face aux grands défis de ce début de 21<sup>è</sup> siècle (crises économique, climatique, alimentaire, accroissement des inégalités, épuisement des ressources naturelles...) nous sommes nombreux à nous demander, parfois découragés, « mais que faire !? ». Certes, nous pouvons nous contenter d'attendre que les acteurs politiques se bougent... En tant que citoyens, nous sommes là aussi pour influencer la politique. L'un n'empêche pas l'autre et nous pouvons commencer par nous bouger nous-mêmes !

C'est ce que nous propose Emeline de Bouver, selon qui il y aurait beaucoup à y gagner ! Dans son livre « *Moins de biens, plus de liens* », elle décrit le mouvement de la « *simplicité volontaire* ». Tout un programme ! Pas à suivre à la lettre, mais plutôt chacun à son rythme...

En prenant le temps de (re)découvrir les joies d'une « dématérialisation », d'un retour à des valeurs simples et en dehors du champ de la consommation : le « désencombrement », la rencontre, le service... mais aussi un temps de travail réduit et donc plus de temps pour soi et les autres, puisque moins de besoins et donc moins besoin d'argent... La boucle est bouclée. Ça laisse rêveur !

Emeline de Bouver, « *Moins de biens, plus de liens. La simplicité volontaire : un nouvel engagement social* », éd. Couleur Livres, pp. 120, 12 euros.

